

## Patrimoine

# Des prêts à La Source et à l'AMI



Maquette d'architecte - 1965 - Louis Arache - Pierre Forestier / Coll. Musée de La Poste

## SOMMAIRE

### • PARTENARIATS p. 2 et 3

Les associations amies du Musée de La Poste

### • PATRIMOINE p. 4 et 5

Des prêts de photos, maquette, pièces philatéliques...

### • EXPOSITION p. 6

Le street artiste Wenc évoque sa fresque réalisée devant le musée

### • ANIMATIONS p. 7

À Paris, au Caire, à Los Angeles... , la formation d'*Enfants conférenciers*

### • LA PAROLE À... p. 7

Yseult YZ Digan, créatrice du nouveau timbre *Marianne*

### Le hors et le dans les murs

L'année 2019 verra le retour du Musée de La Poste dans ses murs.

Côté travaux, le gros œuvre terminé, les aménagements sont désormais en cours. Côté collections, les objets qui seront présentés sur les trois plateaux du musée sont quasiment tous restaurés.

La muséographie s'affine, les dispositifs audiovisuels s'ajustent. C'est la dernière ligne droite...

Pour autant, le musée continue d'être très présent hors de ses murs. En prêtant notamment des objets, des photos, des pièces philatéliques à l'occasion d'événements organisés par des institutions postales ou culturelles.

Ou encore dans le cadre d'animations menées en milieu scolaire ou, comme tout récemment, pour des malades hospitalisés.

Ce nouveau numéro de *LeMag* revient sur le hors et aussi le dans les murs.

Bonne lecture... et belle année 2019.

Mauricette Feuillas  
directrice du Musée de La Poste

LeMag pour écrire à la rédaction :

L'Adresse Musée de La Poste, *LeMag*,  
34 bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15  
Tél. : 01 42 79 23 42

Directrice de la publication : Mauricette Feuillas

Responsable de la communication : Martine Morel

Rédacteur en chef : Rodolphe Pays

Rédaction : R. Pays

Comité de rédaction :

C. Blandin, R. Pays, P. Rodier, C. Rouxel

Photos : T. Debonnaire, R. Pays

Conception et réalisation : Philippe Rodier

Dépôt légal à parution

N° ISSN : 2105-3480

Site internet : [www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)

Impression : GUTENBERG NETWORKS

La Poste : Société Anonyme au capital de

3 800 000 000 euros - 356 000 000 RCS

Siège social : 9 rue du C<sup>d</sup> Pierre Avia, 75757 PARIS CEDEX 15.

## L'appui des associations

# Le Musée de La Poste peut compter



Sur le stand de la SAMP au salon philatélique d'automne, Dominique Bidault, le trésorier de l'association, et François Thénard, le nouveau président.

### Société des amis, associations, partenaires... : le Musée de La Poste est entouré de soutiens fidèles.

Les musées vivent leur vie. Avec leurs collections, qu'ils conservent, enrichissent, présentent... Avec leurs visiteurs, qu'ils accueillent, s'efforcent de fidéliser, de renouveler...

Et leurs équipes, formées, spécialisées, impliquées, le plus souvent passionnées...

Mais ils ne la vivent pas isolément, ils existent aussi avec des partenaires, des soutiens, en général bénévoles. Au premier rang desquels

on trouve tout naturellement la traditionnelle « société des amis ».

Ouvert en 1946, le

Musée de La Poste n'a pas tardé à bénéficier de l'appui de la sienne. C'est à peine un an plus tard en effet qu'est née la SAMP, la société des amis du Musée de La Poste.

Depuis, Musée et SAMP cheminent ensemble. Une route commune confirmée depuis peu avec l'arrivée au printemps dernier d'une équipe renouvelée à la tête de l'association.

« La relation qu'entretient un mu-

sée avec sa société des amis n'est pas anodine, elle doit reposer sur une confiance partagée, considère Maurice Feuillas, la directrice du Musée de La Poste, si chacun doit être dans son rôle, les échanges avec l'association, la transparence des actions menées par les uns et les autres, les projets doivent favoriser l'objectif commun, la valorisation et l'accroissement des collections ainsi que le développement de la notoriété du musée. »

Des propos auxquels adhère François Thénard, le nouveau président de la SAMP. Ce philatéliste de

toujours, membre de l'association depuis une trentaine d'années, n'aurait d'ailleurs pas pris ces responsabilités

sans l'assurance d'une cohabitation harmonieuse.

« Ce que le musée attend de nous correspond à notre propre ligne directrice, indique-t-il, tout en restant indépendant, on va avancer ensemble, nous donnerons notre point de vue, nous ferons des propositions et nous prendrons des initiatives. »

Des mots qui se traduisent déjà en actes. La SAMP continue ainsi d'être la

« Nous voulons davantage impliquer les sociétaires dans nos actions. »

François Thénard,  
président de la SAMP

## sur ses amis

plus présente - et visible - possible lors des manifestations philatéliques ou postales (*Philex*, salons philatéliques d'automne et de printemps, événements en région...).

« Il arrive encore parfois que, de passage sur notre stand lors de ce type de manifestations, des gens nous demandent qui nous sommes, déplore François Thénard, c'est pourquoi nous allons travailler afin de mieux nous faire connaître et donc de mieux faire connaître le musée. »

La nouvelle organisation et l'ajustement des moyens mis en place par l'association - création d'une commission des relations extérieures, étude de nouveaux modes de financement, évolution du site internet, édition de supports de communication... -, devraient lui permettre de gagner en notoriété.

### "Une relation privilégiée"

« L'équipe autour de moi est très motivée, poursuit le président de la SAMP, avec elle nous allons œuvrer pour atteindre les nouveaux objectifs que nous nous sommes fixés. »

Et ils ne manquent pas : politique active d'achats d'objets d'histoire postale via la commission d'acquisition récemment créée, rapprochement avec des partenaires tels que la Fédération française des associations philatéliques (FFAP) ou l'Union marcophile, réflexion autour d'une démarche de recherche de mécénat...

« Si la relation avec la SAMP est par nature privilégiée, nous n'oublions pas non plus les autres associations ou organismes avec lesquels nous sommes en contact depuis des années, conclut Mauricette Feuillas, avec eux nous menons aussi régulièrement des opérations ou nous leur apportons notre soutien. »

Autant de liens noués notamment



avec la Fédération nationale des associations des postes et télécommunications pour la recherche historique (FNARH), les musées postaux associatifs (comme ceux des Ambulants de Toulouse ou d'Oignies), l'Adphile, la Fédération française des associations philatéliques (FFAP), l'Académie de philatélie ou encore l'association *L'Art du Timbre Gravé*...

Avec ses collections, bientôt à nouveau ses visiteurs à l'issue des travaux en cours, ses équipes et ses partenaires, le Musée de La Poste continue de vivre sa vie.

### En savoir plus :

- [samp.unblog.fr](http://samp.unblog.fr)
- [www.fnarh.com](http://www.fnarh.com)
- [www.ambulants.fr](http://www.ambulants.fr)
- [www.cmcf-oignies.com](http://www.cmcf-oignies.com)
- [www.decouvrirletimbre/adphile](http://www.decouvrirletimbre/adphile)
- [www.ffap.net](http://www.ffap.net)
- [www.academiedephilatelie.fr](http://www.academiedephilatelie.fr)
- [www.artdutimbregrave.com](http://www.artdutimbregrave.com)

### Des échanges avec les services intégrés ou liés à La Poste

Fondation La Poste, Comité pour l'Histoire de La Poste (CHP), Bibliothèque des Postes et Télécommunications (BHPT), Direction des Archives du Groupe La Poste (DIRAG), Phil@poste...

Le Musée de La Poste est en contact régulier avec tous les services intégrés ou liés à La Poste dont la vocation est de conserver la mémoire de l'entreprise ou de rappeler ses valeurs via le soutien apporté à la culture.

Des échanges qui permettent en particulier au musée d'enrichir ses informations historiques, d'étoffer ses parutions et son offre d'éditions...

## Brèves

### • Le réseau des musées d'entreprise s'étoffe



Echanger autour de ses projets, partager ses expériences et ses bonnes pratiques... C'est la vocation du réseau des musées d'entreprise créé en 2012 à l'initiative du Musée de La Poste.

S'il comptait au départ une dizaine de membres (Michelin, Société Générale, Lactalis...), le réseau réunit aujourd'hui plus de trente participants qui se retrouvent trois à quatre fois par an (photo).

« De plus en plus de gens s'intéressent à notre démarche, constate Christine Suc-Rouxel, en charge du pilotage stratégique du Musée de La Poste, tout récemment nous avons même été sollicités par l'Association de la visite d'entreprise (AVE). » La prochaine réunion du réseau se déroulera à Paris le 29 janvier prochain au Musée de la monnaie.

### • Bientôt l'élection du timbre 2018



Comme chaque année désormais, ce sont les internautes qui sont invités à élire le timbre de l'année (ils étaient près de 30 000 à avoir participé en début d'année au choix du timbre de 2017).

Le vote se déroulera entre le 14 janvier et le 13 avril.

Il permettra aussi de désigner le bloc, carnet et collecteur 2018.

Une seule adresse pour ce scrutin : [www.laposte.fr/electiondutimbre](http://www.laposte.fr/electiondutimbre)

## Brèves

• Le musée contribue à fêter les 100 ans des comptes chèques postaux



Les célèbres CCP, les comptes chèques postaux, ont fêté cette année leur siècle d'existence. C'est en effet une loi de janvier 1918 qui les a institués.

« Leur création est liée au contexte de la Grande Guerre, explique Sébastien Richez, historien du Comité pour l'Histoire de La Poste, aux tensions monétaires et financières qui agitent alors la France et aux besoins de transfert d'argent entre les familles, les soldats. »

La Poste n'a pas manqué de rappeler l'événement. En organisant cet automne au siège de La Banque Postale une manifestation et une exposition rappelant le rôle joué par les CCP tout au long de ces 100 ans. Le Musée de La Poste y a contribué en fournissant un grand nombre de photos égrenant les différentes étapes de cette épopée des services financiers.

• Restauration d'objets métalliques



La restauration de l'ensemble des pièces qui seront présentées à la réouverture du musée dans les trois plateaux des collections est en cours d'achèvement.

Une lunette de télégraphe Chappe, une trentaine d'écussons et de plaques métalliques de postillons, un cor de postillon et une balance de courrier sont ainsi actuellement dans les mains d'Emilie Rouquié, restauratrice spécialisée dans le traitement des œuvres en métal.

Deux autres « gros » objets lui ont également été confiés : *Hermès postier*, une installation mobile contemporaine (photo), et une enseigne de relais de poste.

Hors les murs

## Des prêts à La Source et à l'AMI

**Les équipes du musée continuent d'œuvrer hors les murs. À travers des prêts notamment.**

**Exemples dans le Loiret, au centre financier d'Orléans et au musée de l'imprimerie de Malesherbes.**



Le musée a prêté un grand nombre de photos pour illustrer la fresque revisitant les 50 années du centre financier de La Source.

### Les 50 ans du centre financier d'Orléans

Plus d'une décennie après la Seconde Guerre mondiale, c'était encore la campagne au sud d'Orléans. En particulier là où le Loiret prend sa source.

D'où le nom du quartier - La Source - qui, à la faveur de l'essor économique de l'époque, commence à s'édifier dans les années 1960. Avec d'abord un collège universitaire, deux laboratoires du CNRS, les premiers immeubles d'habitation...

Et, en novembre 1968, l'ouverture d'un centre de chèques postaux. Le plus « gros » établissement de ce type en France, le seul à éditer sur place les carnets de chèques. Un immense « paquebot » en croix, conçu un peu dans le style de celui de l'UNESCO, à Paris. L'architecture d'une époque. C'était il y a 50 ans.

« Même la station du tram, toute proche, s'appelle Chèques postaux. »

Michèle Paolini,  
directrice du centre financier

Un événement autour d'une exposition retraçant l'histoire du centre - à laquelle le Musée de La Poste a ap-

porté sa contribution, voir encadré - a été organisé le 12 novembre pour marquer cet anniversaire.

Lors de la manifestation, Michèle Paolini, la directrice de l'établissement, a rendu un hommage appuyé aux générations successives de postiers qui ont fait la réputation des Chèques postaux de La Source.

« Ce centre a une âme, nourrie de l'attachement à l'esprit de service des femmes et des hommes qui ont œuvré ici, a-t-elle notamment rappelé, à ceux qui prendront la relève dans le cadre de l'organisation et des struc-

### La contribution du musée



Pour les 50 ans du centre financier de La Source, le Musée de La Poste a prêté la maquette d'architecte du bâtiment. Ainsi que des photos représentatives de toutes les époques et de toutes les activités de l'établissement.

## Brèves

### • Le récital *La Poste à travers chants* donné à l'hôpital Necker



Ce n'était pas l'Olympia, c'était une salle d'hémodialyse de l'hôpital Necker, à Paris. Ce n'était pas la foule, c'étaient 12 malades allongés sur leur lit de soins. Mais, cet après-midi de fin novembre, ces gens étaient heureux. « C'est la première fois que nous organisons notre animation *La Poste à travers chants* dans un hôpital, raconte Hakima Benabderrahmane, la responsable de la politique des publics du Musée de La Poste, le résultat va au-delà de nos espérances, ça s'est vraiment bien passé. » Il faut dire que le spectacle, lancé il y a quelques années à l'initiative du musée, est bien rôdé. Là, c'était Crystal et son accordéon qui officiait. D'autres fois, c'est François et sa guitare. L'un comme l'autre reprennent des chansons liées à l'univers des lettres, des cartes postales, des voyages...  
*Pour en savoir plus sur La Poste à travers chants, appeler le 01 42 79 24 24.*

### • La boutique du musée va au devant des jeunes



Dans sa précédente édition, *LeMag* évoquait la multiplication de points de vente hors les murs de la boutique du Musée de La Poste. Au sein des bureaux de poste des aéroports d'Orly et Roissy, au Musée de la Grande Guerre de Meaux, dans des plateformes courrier/colis... , des produits dérivés des collections sont ainsi disponibles depuis quelques mois. Plusieurs bureaux de poste - à Evry, Lyon, Nancy, Rennes... - accueillent désormais une vitrine de produits du musée destinés plus particulièrement aux jeunes (besaces en toile, clés USB, papeterie... ). Au total 25 articles qui viennent rejoindre l'offre « Jeunes » des bureaux de poste.

tures nouvelles à venir de maintenir le flambeau. »

Des propos qu'étaient les photos prêtées par le musée pour illustrer la fresque revisitant les cinquante années du centre. Du chantier de construction aux salles de traitement des chèques, en passant par les installations tech-

niques, les équipements communs ou sociaux (foyer, bibliothèque, salle de jeux, coopérative... ).

Sans oublier les visages de dizaines de postiers affairés à leurs tâches ou réunis pour diverses occasions. Comme une succession de tranches de vie... prises à la source.

### Le plus grand musée européen de l'imprimerie

C'est le plus grand musée d'Europe dans son domaine : l'Atelier-Musée-de l'Imprimerie (AMI) vient d'ouvrir ses portes à Malesherbes.

Une belle histoire, de passion, de passionnés. Et le Musée de La Poste, via des prêts et un dépôt, y participe.

Tout commence au milieu des années 1990, lorsque le couple d'imprimeurs Chantal et Jean-Paul Maury rachète la collection de machines d'imprimerie qu'avait réunie Serge Pozzoli, également imprimeur, un passionné lui-aussi... Pas moins de 110 machines, dont de très anciennes.

### De Gutenberg au numérique

Elles sont entreposées dans le Loiret, où le groupe Maury est installé, et remises en état. Compléter cette collection, la rendre visible aussi : l'idée d'un musée fait son chemin dans la tête de Jean-Paul Maury.

Il se rend alors acquéreur d'un bâtiment à Malesherbes, entre Orléans et Pithiviers. Une ancienne fabrique de papier (passion quand tu nous tiens). Il achète d'autres machines, en donne. On lui en cède aussi.

C'est le début des années 2010, le futur musée prend forme. On l'appellera Atelier-Musée-de l'Imprimerie (AMI). Ouvert depuis fin septembre, il présente sur 5000 m<sup>2</sup> plus de 150 ma-



Le Musée de La Poste expose à l'AMI la chaîne de fabrication d'un timbre.

chines. Et parmi elles de vraies raretés, comme la « Marinoni » montrée à Paris lors de l'exposition universelle de 1889.

« Le parcours muséographique raconte l'imprimerie de Gutenberg au numérique, explique Zahra Benkass, conservatrice de l'AMI, il est aussi parsemé d'ateliers pour les visiteurs, qui peuvent ainsi fabriquer du papier, s'initier à la calligraphie, à la typographie... »

Et voir les objets prêtés ou mis en dépôt par le Musée de La Poste.

« Le musée nous a permis d'exposer toutes les étapes de création et d'impression du timbre *J.O. de Los Angeles de 1984* dessiné et gravé par Jacques Gauthier, poursuit Zahra Benkass, maquettes, épreuves, BAT, poinçons... , toute la chaîne de fabrication est là. »

Une contribution du Musée de La Poste appuyée par l'association *Art du Timbre Gravé* (ATG), qui s'est beaucoup investie dans le projet. Entre passionnés...

*En savoir plus : <http://a-mi.fr/>*

Street art

## « C'est une transcription des univers urbains »

**Une fresque du street artiste Wenc recouvre depuis la rentrée la palissade du chantier de rénovation du Musée de La Poste.**

**Wenc évoque l'œuvre qu'il a réalisée, son parcours artistique, sa manière de travailler...**

### Le contact avec le musée

« **J**e ne connaissais pas le Musée de La Poste, je n'avais jamais eu de lien avec lui, je ne savais pas non plus que s'y était tenue il y a quelques années une exposition réunissant les œuvres d'une douzaine de street artistes, la plupart très réputés.

Alors, j'ai été un peu étonné quand Josette Rasle, la commissaire d'exposition, m'a appelé pour me proposer de réaliser une fresque sur la palissade dressée devant le musée pendant les travaux de rénovation qui s'y déroulent.

Ce que j'ai apprécié, c'est qu'elle a fait appel à moi après avoir vu des murs que j'avais peints à Lyon, ma ville d'origine. Le contact n'est pas venu après des recherches sur internet ou via des relations communes, c'est parti de mon travail, dont elle avait aimé l'esprit, les couleurs...

### La fresque

C'est comme une large vitrine, qui correspond en fait avec celle qui va se trouver au rez-de-chaussée du musée. C'est une sorte de trompe-l'œil, avec quelques personnages – aux visages à l'identique de ce que je fais toujours, simplement suggérés – qui apparaissent, qui surnagent presque au milieu d'une végétation dense. Et où l'on découvre aussi une boîte aux lettres, comme un repère de société.

Cette jungle, c'est une transcription des univers urbains, ça évoque ce que l'on peut y ressentir. Je n'indique pas



les sentiments qui peuvent être ceux conçus dans ce contexte, à celui qui regarde la fresque d'y mettre les pensées, les interrogations que cela lui inspire.

### Les échanges avec les passants

J'ai été surpris par l'intérêt que la réalisation de ce mur a suscité auprès des gens qui passaient au pied de mon escabeau. C'est remarquable – et c'était très agréable – la quantité de personnes qui s'est arrêtée pour me voir travailler, pour discuter.

A plusieurs reprises, on m'a demandé des précisions, des explications sur ce que j'étais en train de faire, sur ce que signifiait l'œuvre. Il y a eu aussi pas mal de prises de contact, peut-être le départ de futurs projets...

### Le dessin, la peinture, c'est venu comment...

J'ai toujours été fasciné par ce que je voyais. Vers 12/13 ans, je me suis mis à copier des œuvres, à les décomposer, à les démonter d'une certaine manière, c'étaient aussi bien des tableaux de Hopper que de Monet.

L'idée, c'était d'apprendre, de comprendre, de capter, de capturer les intentions, les techniques, les couleurs,

leurs associations. Plus tard, j'ai fait beaucoup de peintures, des croquis d'observation aussi. Est venue ensuite la conscience d'un environnement bâti.

L'association des deux m'a amené à la fois à l'architecture – je viens tout juste de terminer un mastère d'archi – et au street art.

### L'inspiration, la manière de travailler.

Avant tout je n'aime pas la hâte. Je passe du temps à déambuler, me perdre dans les villes, observer... et trouver les lieux où je pourrais réaliser une fresque. C'est une des raisons pour lesquelles je vais maintenant

m'installer à Bruxelles, où j'ai déjà séjourné longuement, c'est une ville qui se prête à ces errances, qui offre de multiples possibilités graphiques.

Et c'est aussi un creuset, comme à Lyon, on échange avec d'autres artistes, on bosse ensemble, on apprend les uns des autres.

Et puis, je me considère plus comme un artisan que comme un artiste, en fait je fais des chantiers, avec des outils, de la transformation, oui, comme un artisan... »

*En savoir plus :* [www.wenc.space](http://www.wenc.space)

Enfants conférenciers

## Avec le musée, au Caire, à Los Angeles, Paris...

**Former de jeunes guides... : c'est la vocation du dispositif Enfants conférenciers auquel participe le Musée de La Poste.**

Proposer aux élèves une approche des musées, de l'art, de l'histoire moins traditionnelle. Faire en sorte qu'écoliers et collégiens soient autonomes dans leurs visites des lieux culturels, qu'ils s'approprient les œuvres, partagent leurs découvertes...

C'est tout l'objet du dispositif *Enfants conférenciers* initié il y a cinq ans par deux conseillers pédagogiques de l'Académie de Paris, Agnès Bourbonnais et Christophe Blanc.

Une démarche vite adoptée par plus d'une dizaine de musées d'Ile-de-France (Arts et Métiers, Rodin, Maison

Victor Hugo... ) et à laquelle le Musée de La Poste a adhéré lui-aussi il y a deux ans.

Le principe : une classe se rend dans un musée, les élèves identifient des objets, recueillent des informations complémentaires, et par la suite trois d'entre eux - les enfants conférenciers - jouent les guides pour d'autres classes venues visiter le musée.

« En raison de l'actuelle fermeture pour travaux, nous agissons hors les murs en association avec les enseignants, indique Hakima Benabderrahmane, la responsable de la politique des publics du Musée de La Poste, nous fournissons aux élèves des timbres, ils travaillent alors sur différents domaines en lien avec la philatélie, la lettre ou

l'histoire de la Poste - gravure, mail art, Aéropostale... -, réalisent des fresques historiques, des projets de timbres, de gravure... » Une quinzaine de classes participe au projet. Issues d'établissements parisiens, de province et même d'écoles françaises à l'étranger (Le Caire, Los Angeles, Phnom Penh... ).

« Des échanges par courrier et visio-conférences se font entre ces jeunes, explique Hakima Benabderrahmane, là-encore les conférenciers en herbe jouent tout leur rôle. »

Au vu de son succès cette pratique hors les murs pourrait même perdurer à la réouverture du musée.

**En savoir plus :** [www.ladressesemuseede-laposte.fr/Scolaires#article2989](http://www.ladressesemuseede-laposte.fr/Scolaires#article2989)

## Parole de visiteur

Yseult YZ Digan, créatrice du nouveau timbre *Marianne*



© Olivier Metzger

**« Ce timbre, cette Marianne engagée, c'est la rencontre d'une volonté politique, celle de l'Elysée, et de ce que je produis depuis que je fais du street art.**

Je pense que l'on m'a sollicitée du fait de mon parcours, des valeurs que je transcris via mon travail. Je crois que cette nouvelle Marianne traduit cette convergence.

Ce que j'ai voulu faire passer, c'est que ce visage exprime quelque chose de fort, que cette jeune femme regarde l'avenir, avance, avec détermination, indépendance, liberté...

Ce projet a été l'occasion pour moi de redécouvrir cette Marianne, son histoire, l'association de ces deux prénoms, le lien avec la Révolution française.

J'ai eu le sentiment que la Marianne finalement, c'était nous, c'était le peuple, et c'est ce que j'ai essayé de faire passer dans le dessin.

Techniquement, j'ai travaillé comme je le fais presque toujours, à l'encre de chine, selon le procédé du lavis, avec une seule couleur, le noir, diluée pour obtenir les intensités souhaitées.

Avec Elsa Catelin, la graveuse de Phil@poste chargée de réaliser mon dessin en taille-douce - qui a fait un travail remarquable -, on a beaucoup échangé et on est parvenues à un rendu je crois vraiment satisfaisant.

C'était un exercice délicat, mais on y est

arrivées. Et puis, deux femmes pour réaliser un timbre, c'était inédit. Une belle première...

Des trois propositions que j'ai faites, c'est le profil qui a été retenu. C'est un bon choix, c'est plus fort, plus marquant. Les cheveux, très présents, très libres, le regard décidé, sûr, tout ça concoure à l'impression de volonté, d'engagement que j'ai voulu mettre en avant.

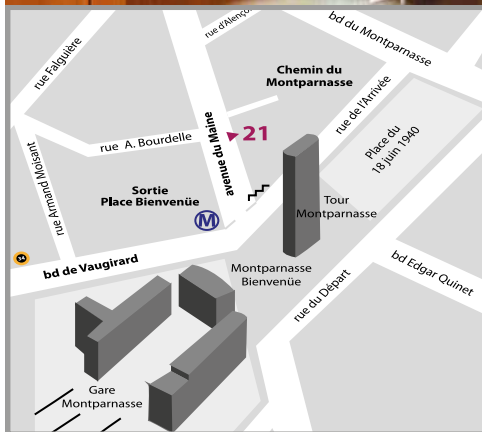
Au timbre maintenant, objet populaire, support d'échange, de faire partager cette vision... »

**Le timbre Marianne est disponible à la boutique du Musée de La Poste, 21 avenue du Maine, Paris 15<sup>ème</sup>. Ouvert de 10 h à 18 h du lundi au vendredi (tél. : 01 53 71 98 49).**



© Dessin : Y. Digan. Gravure : E. Catelin

# La boutique du Musée de La Poste



vous accueille  
21 avenue du Maine, Paris 15<sup>e</sup>  
M Montparnasse-Bienvenüe  
Tél. : 01 53 71 98 49  
du lundi au vendredi  
de 10 h à 18 h  
(sauf jours fériés)

## MUSÉE DE LA POSTE

34 bd de Vaugirard  
75731 PARIS CEDEX 15  
Tél. : 01 42 79 24 24  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)



Retrouvez le Musée de La Poste sur  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr) et sur

